



PETIT CONTE DE PIERRE CHARLEMAGNE

Bonjour je m'appelle Alice. Je travaille au château de Versailles comme restauratrice de statues, je suis là pour les réparer quand elles sont abimées. Je vais vous dévoiler mon petit secret : quand je suis proche d'elles, que je prends soin d'elles, elles me chuchotent leur histoire. Vous ne me croyez pas ? Si si je vous assure.

Par exemple, l'autre jour, perchée sur mon escabeau, alors que je nettoyais la statue de Charlemagne du bout de nez à la pointe du pied, j'ai remarqué que celui-ci s'obstinait à me montrer quelque chose avec sa main droite... Qu'était-ce ? Une balle ? Ah mais non c'était le globe terrestre ! C'est vrai qu'il a régné sur une grande partie du monde, Charlemagne. Mais pourquoi me le montrait-il ? Que voulait-il me dire ? Je m'approchais de lui et doucement l'entendis me murmurer son histoire. Vous aussi tendez l'oreille, je vais vous la raconter à mon tour.

Cette histoire s'est passée il y a longtemps, très longtemps, très très longtemps... il y a environ 1200 ans. Avant même les châteaux forts et les chevaliers ! Son papa, le Roi Pépin – qu'on appela Pépin le Bref (car il était tout petit) - et sa maman Bertrade – qu'on appela Berthe aux grands pieds (parce qu'elle avait des grands pieds j'imagine)- étaient très heureux à sa naissance. Tellement heureux, qu'ils en oublièrent sa date et son lieu de naissance ! C'était un beau et grand garçon qu'ils appelèrent Carolus ! Carolus, vous me direz c'est pas Charlemagne ? Attendez, écoutez-la suite, vous allez tout savoir.

Carolus grandit auprès de sa famille et notamment près de son frère, Carloman. Alors qu'ils étaient tous deux très jeunes, Pépin partagea son Royaume entre ses fils et ils devinrent tous deux rois. Mais Charlemagne se mit à rêver en secret de conquérir cette terre qu'il montre du doigt et de devenir le plus grand des rois de l'univers ! Mais comment faire ? Peut-être en mangeant beaucoup de soupe ?

Les jours, les saisons, les années passèrent et Charlemagne poussa comme un haricot magique. Il devient si grand que pour lui parler, son frère Carloman, devait lever la tête si haut qu'il en avait mal au cou. Charlemagne était un véritable géant ! Il était fort et sportif, il aimait courir, sauter et galoper à cheval. Mais il était aussi très gourmand. Il pouvait manger un sanglier entier et dix gros



fromages pour son repas. À table, quand ses serviteurs ne lui servaient pas son fromage préféré, le Brie de Meaux, il se mettait en colère et alors lui sortait de la bouche des mots terribles, des mots monstrueux, des mots cruels : « Mon Brie de Meaux, ou alors je vous découpe en morceaux ». Son caractère pouvait faire peur mais c'était en réalité un bon Roi. D'ailleurs aujourd'hui, on s'en souvient comme le « le souverain à la barbe fleurie ». Des fleurs dans sa barbe ! Ne me demandez pas pourquoi, c'est une drôle d'idée. En fait il n'avait pas de barbe mais une moustache. Par contre, des fleurs on pouvait en voir sur son grand manteau flamboyant, coloré, parsemé de bijoux. Les couleurs en étaient si belles : dorées, rouges, bleues... Il rayonnait pour mieux montrer sa grandeur et sa puissance. Mais est-ce qu'un manteau suffit pour devenir le plus grand roi de l'univers ?

Hélas, un malheur arriva, puis un suivant : son père, Pépin le Bref mourut, puis son frère Carloman. Il était maintenant le seul à être le roi des Francs. En roi conquérant et guerrier, avec l'aide de son fidèle destrier et de son épée, surnommée « Joyeuse », Charlemagne était tout le temps sur le champ de batailles pour régner sur le monde entier, parce que pour lui le monde entier c'était l'Europe. C'est vrai que dans ces temps-là, on ne connaissait pas encore l'Amérique et très peu l'Asie et l'Afrique.

Voici l'une des aventures qui lui est arrivée alors qu'il accomplissait son grand projet. Un beau matin, Charlemagne apprit que le Pape Léon avait été attaqué à Rome par ses ennemis. Trois hommes masqués, vêtus d'une cape noire et armés de bâtons l'avaient fait prisonnier. Ni une ni deux, le Roi dépêcha deux de ses plus fidèles combattants pour voler au secours du Pape. Mais, alors qu'ils étaient en route, une nuit, un autre homme courageux vint à l'aide de Léon, il s'appelait Albinus. Celui-ci jeta une corde à la fenêtre du Pape, qui la saisit pour s'échapper. Ils partirent ensemble se cacher dans une maison. Le Pape, tremblant de peur dans une petite chambre sombre en haut d'un long escalier entendit soudain du bruit. Des

hommes qui parlaient et des chevaux qui hennissaient. Tout d'un coup, une voix retentit : « Vous êtes libre ! ». Il sortit de sa petite chambre, effrayé et aperçut les vaillants combattants arborant les couleurs de Charlemagne. Soulagé mais aussi blessé et fatigué, Léon suivit ses sauveurs qui l'amenèrent retrouver le roi des Francs non loin de là. Heureux de se retrouver, Charlemagne et Léon tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Suite à cet épisode, Léon réfléchit bien. Charlemagne était décidément un grand roi. C'était vraiment un ami précieux. Comment pouvait-il le rendre plus grand qu'il ne l'était déjà ? Il lui proposa alors de le sacrer Empereur d'Occident ! Emu, Charlemagne accepta.

Une magnifique fête fut organisée à Rome... le 25 décembre de l'an 800 ! Oui oui le jour de Noël ! Tout le peuple romain l'applaudit ! Pour bien voir que Charlemagne était devenu le Roi des Rois, le Pape posa sur sa tête une deuxième couronne ! C'est ainsi que Charlemagne devint le plus grand roi de l'univers. De simple petit Charles, fils de Pépin le Bref, il devint Magnus, c'est-à-dire grand. Et oui, Charlemagne veut dire « Charles le Grand ».

Après avoir passé quelques mois auprès de son ami Léon, Charlemagne rentra chez lui à Aix-la-Chapelle. C'était l'été, il faisait chaud. Il retira son grand et magnifique manteau et il posa ses yeux sur son globe, il était devenu le plus grand roi du monde mais il lui restait encore beaucoup de pays à conquérir et de personnes à sauver, Charlemagne rêvait maintenant de la paix sur terre. Il chevaucha son cheval en s'écriant : « j'arrive ! ».

Quant à moi, je vais poursuivre mon travail de restauration de ces magnifiques statues, je ne pourrai peut-être pas restaurer toutes les statues du monde mais...je ferai de mon mieux... !

LPCVM- juillet 2020- Charlotte Gilot